

Avant-propos

François-Xavier FAUVELLE

Collège de France

La mer Rouge est un seuil. Elle fut, dans l'Antiquité et au Moyen Âge, un seuil entre Méditerranée et océan Indien ; s'y croisaient marchands, diplomates, pèlerins. Elle avait été, depuis la protohistoire, et sans doute même avant, un seuil entre la Corne de l'Afrique et la péninsule Arabique. Un seuil est un espace intermédiaire, de transmission et d'attente : on peine à en retracer l'histoire, aussi étourdissante que fugitive. Elle ne s'éclaire que de la mise en lumière des espaces mieux habités qui se trouvent de part et d'autre. Parce que nos connaissances de la civilisation sudarabique et celles relatives à l'Érythrée et à l'Éthiopie, du côté africain, se sont considérablement enrichies sur les plans de l'archéologie, de l'épigraphie et de la philologie, la lumière est désormais assez vive sur ces deux espaces pour que l'on discerne mieux ce qui fut, quinze siècles durant (du 1^{er} millénaire avant notre ère jusqu'à la fin de l'Antiquité), un domaine d'influences, de colonisation et de domination alternées, de circulation de modèles religieux, politiques ou architecturaux, ou encore de système d'écriture. C'est à ces conversations sur un seuil qu'invite ce livre – conversation savante de chercheuses et chercheurs de tous horizons, conversation culturelle entre deux rives. Et parce que de telles conversations s'achèvent parfois en chuchotements, ce livre rend aussi hommage à un grand chercheur, Rémy Audouin (1935-2016), inlassable arpenteur des antiquités du Yémen.